

Béarn et Soule

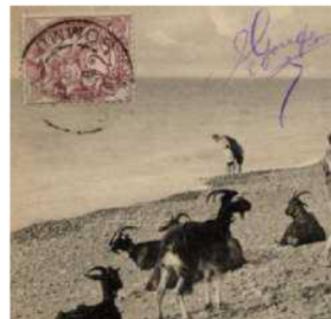


Pierre Casavielle, en train de traire une chèvre pour son lait.

REPRODUCTION « SUD OUEST »



Photo d'un chevrier béarnais, prise par Roger Schall, parue dans « Plaisir de France », en septembre 1937



Des chevriers passaient par les côtes, des stations balnéaires.

BÉARN

L'épopée méconnue des chevriers béarnais

Entre 1870 et 1940, les chevriers béarnais parcouraient les routes de France pour vendre leur lait de chèvre. Jean-Noël Passal, un

Édouard Ampuy
pau@sudouest.fr

« C'était le chevrier avec deux chiens et devant lui son troupeau de chèvres. Comme il venait de loin, il passait assez tard dans notre quartier et les femmes accouraient avec un bol pour recueillir le lait qui devait donner la force à leurs petits. » Ces quelques lignes, que l'on peut lire dans le livre « La Prisonnière », de Marcel Proust, publié en 1923, décrivent une partie du métier des chevriers béarnais. Entre 1870 et 1940, ces bergers nomades ont parcouru les routes de France, des côtes jusqu'à la capitale, pour traire et vendre le lait de leurs chèvres pyrénéennes aux citadins ou vacanciers des stations balnéaires.

Ce passage, la paloise Marie-Josée Bussy le connaît bien, il lui fait penser à son grand-père, Pierre Casavielle, né à Bielle en 1885, et chevrier dès son plus jeune âge. « Il est parti à 12 ans avec un chevrier du coin, et il a fini par prendre sa suite », raconte-t-elle.

Épopée peu documentée

Il existe peu d'archives sur ce périple, qui se faisait pendant la période de lactation des chèvres, entre avril et septembre. Ces chevriers béarnais, faussement appelés « chevriers basques » à cause du béret dont ils



Marie-Josée Bussy, se souvient de son grand-père, Pierre Casavielle lorsqu'il vivait à Bielle. QUENTIN TOPY « SUD OUEST »

« Il y avait ceux qui montaient par Bordeaux et Royan, d'autres qui passaient par les plages de la Manche du Havre à Dunkerque »

se coiffaient, apparaissent sur d'anciennes cartes postales, entourés de leur troupeau sur

les pavés d'un Paris du début du XXe siècle.

Depuis plus de trente ans, ces cartes sont collectées par Jean-Noël Passal, 75 ans, auteur et spécialiste de la gente caprine. Il se passionne pour le sujet lorsqu'il découvre, dans les années 90, le texte de l'historien français, Pierre Tucoc-Chala, « Enquête sur les chevriers béarnais » paru en 1978 dans la Revue de Pau et du Béarn.

Ce collectionneur, a établi au fur et à mesure des années, une série de douze portraits de chevriers béarnais qu'il a tenté d'identifier. À force de recherches et de rencontres avec des proches, quatre d'entre eux sont sortis de l'anonymat, dont Pierre Casavielle.

Le Béarn en point de départ Jean-Noël Passal s'est aussi appliqué à compléter l'enquête de Pierre Tucoc-Chala, et a mis

en lumière différents trajets, jusque-là inconnus, empruntés par les chevriers. « Il y avait ceux qui montaient par Bordeaux et Royan, d'autres qui passaient par les plages de la Manche du Havre à Dunkerque, les stations balnéaires, précise-t-il. Certains allaient jusqu'à Paris, Bruxelles et même jusqu'au Royaume-Uni. » Il a également identifié plusieurs points de départ, dont les vallées d'Aspe et de Ossau dans les Pyrénées-

Atlantiques et la vallée de l'Ouzom dans les Hautes-Pyrénées.

Le grand-père de Marie-Josée Bussy, avait décidé de s'établir à Aubervilliers, ou il laissait ses chèvres paître sur les fortifications. « Il a eu jusqu'à quatre troupeaux dans Paris. »

Une fois la période de lactation finie, l'itinérance des chevriers béarnais se terminait. Certains vendaient une partie de leur troupeau et redescendaient vers le sud avec l'argent



pour vendre leur lait aux vacanciers



Pierre Casavielle, chevrier béarnais, s'était installé à Aubervilliers. REPRODUCTION/« SUD OUEST »

MISS LANDES BÉARN

La Landaise Mary Dussarat sacrée à Pau

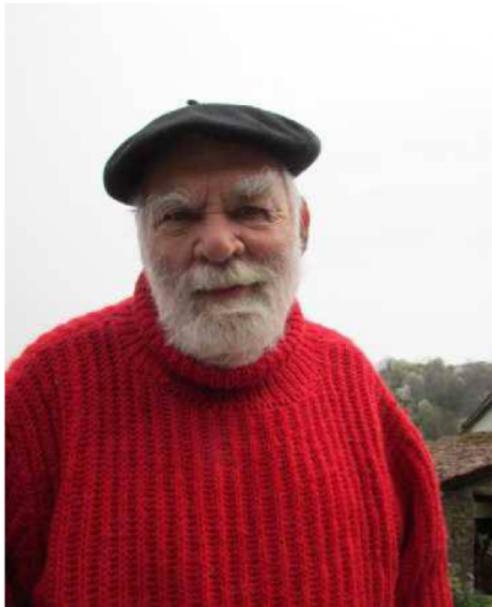


COMITÉ MISS LANDES BÉARN

Mary Dussarat - 23 ans - d'Eyres-Moncube a été couronnée ce vendredi soir au théâtre Saint-Louis à Pau. Elles étaient 15 candidates en lice. La Paloise Mathilda Jourde (24 ans) a été classée première dauphine. Lisa Meyer-Waarden (23 ans) de Labenne est deuxième dauphine. Mary Dussarat tentera sa chance au concours de Miss Aquitaine le 2 octobre à Bordeaux, avant de concourir à Miss France en cas de sélection.

du XIX^e et XX^e siècle

auteur ariégeois, souhaite mettre en lumière leur périple, peu connu du public



Jean-Noël Passal vit en Ariège, il a été fromager et fermier. JEAN-NOËL PASSAL

d'époque. « Les dernières images que l'on a, datent du lendemain de la Seconde Guerre mondiale », précise Jean-Noël Passal.

Le grand-père de Marie-Josée Bussy, gazé lors de la Première Guerre mondiale, avait la santé fragile. Touchant une pension d'ancien combattant, il arrête le métier à 49 ans, et repart habiter à Bielle. Lui est parti, mais d'autres sont restés, ils sont le fruit d'une migration provinciale qui a participé à la constitution de la population parisienne banlieusarde. « Auvergnats, Bretons, Béarnais, « Indigènes » démobilisés après la guerre de 14-18 », écrit l'auteur ariégeois.

Plus de 80 ans plus tard, l'épopée des chevriers béarnais survit grâce au travail de Jean-

Noël Passal. Il en a tiré un livre (1), en collaboration avec l'association La Chèvre de race pyrénéenne, en autoédition, qui compte 220 pages et rassemble 240 photos.

Sur la majorité des clichés, les chèvres pyrénéennes sont identiques à celles que l'on trouve aujourd'hui. « Ce qui est important pour moi, c'est le lien entre le patrimoine et les éleveurs actuels. Ces chèvres ont un fondement patrimonial que les autres races n'ont pas, assure-t-il. Cela valorise les produits issus de ces chèvres, c'est pour ça que je souhaite finir ce travail. »

(1) 400 commandes sont nécessaires pour lancer une première impression de l'ouvrage. Pour tout renseignement : biq-brother@free.fr

et une poignée de chèvres. D'autres, comme Pierre Casavielle, partaient de Paris. « Il était accueilli dans des fermes avec ses chèvres, notamment pour le fumier, confie Marie-Josée Bussy. Il en profitait pour reconstituer ses troupeaux. »

La fin du métier

Mais les années passent, et le monde évolue. Le métier ne verra pas la fin des années 40. Victime de l'urbanisation grandissante des villes, il n'est plus

AU STADE DU HAMEAU
SAM 30 AVRIL À 17H




RACING 92
LE CLUB DES HAUTS-DE-SEINE

VIBRONS TOP 14

HONHA SECTION!

BILLETTERIE ET INFOS SUR SECTION-PALOISE.COM

